

» & farouche, elle qui étoit l'école des na-  
 » tions, où les esprits les plus polis venoient  
 » puiser cette délicatesse de sentiment, cette  
 » fleur d'urbanité qui la distinguoit de tous  
 » les peuples de la terre. Le siècle s'en étonne !  
 » Ah ! qu'il se rappelle ce que la Religion lui  
 » annonce depuis long-tems ! il fourioit avec  
 » dédain à ses prédictions & insultoit à ses  
 » terreurs. Le prestige a cessé : il doit enfin  
 » comprendre que la science de Dieu ne  
 » trompe pas, & que la colere & l'indigna-  
 » tion du Ciel tombe tôt ou tard sur les  
 » hommes rebelles à la vérité, & qui n'ajou-  
 » tent foi qu'aux paroles du mensonge \*. De-  
 » puis un siècle une philosophie cruelle con-  
 » juroit contre le repos du genre humain,  
 » en paroissant diriger tous les traits contre  
 » la Divinité. D'abord obscure & conspecte,  
 » elle se cachoit sous l'appareil du savoir. Elle  
 » ne tarda pas à se montrer au monde, cu-  
 » rieux de la connoître. Elle parut l'audace  
 » sur le front & la coupe des voluptés à la  
 » main. Elle parla toutes les langues. Sérieuse  
 » & frivole tour-à-tour, tantôt dogmatifant  
 » avec autorité, tantôt se jouant derrière le  
 » masque du pyrrhonisme, & mêlant ses poi-  
 » sons dans les compositions du libertinage,  
 » elle se mit à la portée de toutes les intel-  
 » ligences, déconcerta par les sarcasmes, ceux  
 » que la témérité de ses paradoxes n'avoit  
 » point ébranlés, & bientôt elle eut corrompu  
 » tous les âges, tous les sexes, tous les états.  
 » — Ce ne fut plus une secte particulière  
 » & odieuse, comme celle d'Epicure à Athe-

\* Rom. 2.